



Éditorial

Chers méditants et amis de la CMMC,

Les hirondelles rythment nos saisons. Elles sont l'un des symboles du mouvement et de la fidélité de la nature : le mouvement, au travers des grandes et fascinantes migrations ; la fidélité, du fait de l'attachement indéfectible de ces oiseaux à leurs nids qu'ils retrouvent chaque année. Leur présence dans le cloître à Bonnevaux lors de la célébration de la bénédiction du 15 juin dernier était un signe : signe de la qualité écologique du lieu, véritable refuge pour une nature aujourd'hui fragilisée, signe de paix et de fraternité par la cohabitation de ces oiseaux graciles avec nous, tout au long de la cérémonie, comme le décrit Laurence Freeman dans sa lettre.

Se relier à la nature, cohabiter et fraterniser avec tous les êtres vivants, dans la lignée de saint François, n'est-ce pas ce dont nous avons le plus besoin à l'heure où la planète brûle ? Le franciscain, Francis Kervyn nous y a invités lors des rencontres régionales Bourgogne-Franche-Comté de mai

dernier. « Nous sommes un élément de la nature et devons redécouvrir l'émerveillement pour vivre la Création comme un don » disait-il. Car contempler la beauté de la nature, nous révèle que le « Tout est dans la partie » selon Laurence Freeman dans les pages qui suivent. Nulle démonstration nécessaire donc et en tant que chemin d'unification, la méditation nous aide à transformer notre regard pour porter attention à tout ce qui nous entoure.

C'est pour mieux partager cette approche contemplative, voie de transformation intérieure indissociable d'une transition écologique, que le premier événement **Meditatio écologie** aura lieu à Bonnevaux du 21 au 24 mai 2020. Participants et intervenants seront réunis pour vivre ensemble l'expérience du silence en lien avec et dans la nature. Des ateliers, des conférences et un forum ouvert « pour s'éveiller à demain » leur seront aussi proposés. Des informations plus précises seront progressivement à disposition sur notre site internet wccm.fr mais aussi sur bonnevauxwccm.org. Cependant, je

vous invite à noter cette date d'ores et déjà dans vos agendas.

En guise de préparation, Jacques de Foïard-Brown ouvre nos cœurs à ce thème dès le week-end du 13 au 15 septembre à Notre-Dame de l'

'Oüye, intitulé « Méditation et contemplation : une voie de résilience face aux défis de la planète ». Nous partagerons avec tous son contenu lors d'un prochain numéro, compte tenu de l'interpellation profonde que ce sujet suscite en chacun de nous.

Pour nous accompagner sur ce chemin, nous aurions souhaité avoir un peu plus longtemps Martine Perrin parmi nous. Elle nous a hélas quittés le 26 août dernier. Martine faisait partie des pionnières qui ont fait connaître en France la pratique de la méditation chrétienne et notre communauté. Elle est à l'origine de la création de notre bulletin trimestriel et de sa maquette. Elle en a été longtemps l'éditrice et apportait un soin particulier à l'écriture de tous nos documents. Elle a fait partie de l'équipe de coordination de la communauté en France pendant plusieurs années. Nous la gardons dans nos cœurs emplis de gratitude pour ce qu'elle nous a apporté.

Derrière l'impermanence de la vie se dévoile toujours le renouveau. Nous espérons Martine dans la lumière et la paix.

Recevez tout mon soutien sur votre chemin de méditation, voie de contemplation et de transformation dont notre monde a temps besoin. ■

Pascale Callec

Membre du groupe de coordination

Responsable de l'école

pascale@wccm.fr

Un cours en ligne sur les racines du mysticisme chrétien



**The School
of Meditation**
SIMPLICITY · GROWTH · COMMUNITY

www.theschoolofmeditation.org

Les racines du mysticisme chrétien, notre cours en ligne (en anglais), est maintenant terminé. Les trois séries sont maintenant disponibles ! Il ne faut pas manquer ce cours qui présente la tradition mystique depuis

Jésus jusqu'à John Main. Le cours en ligne est désormais disponible pour les groupes à des prix réduits.

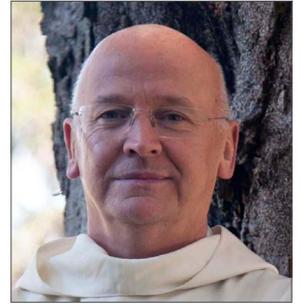
Beaucoup de personnes ont demandé que des groupes puissent se rencontrer pour étudier et réfléchir ensemble sur les mystiques.

Plus d'informations, contacter Tina :
tina@theschoolofmeditation.org
Tél. : +44 2072782070

N'hésitez pas à vous inscrire et à inviter d'autres à le faire.

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

Directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne



Si vous regardez l'une des photos de la belle cérémonie de bénédiction de Bonnevaux le mois de juin dernier, vous y verrez le groupe nombreux des membres de la communauté, des amis et des voisins regroupés dans le long cloître. Ils écoutaient l'un de nos principaux orateurs de la journée parler de la vision de ce nouveau centre de paix qui n'en est pas moins appelé à devenir un centre pour la paix. Ceux du premier rang lèvent les yeux vers un point qui est juste au-dessus de la tête de l'orateur. Ce n'est pas tant qu'ils sont inspirés mais qu'ils ont peur. L'orateur était placé juste sous un nid d'hirondelles dans le plafond voûté, où les parents s'occupaient de leurs nouveaux oisillons prêts à voler. Ils étaient très actifs au cours de l'entretien et ceux d'entre nous qui étaient devant

vulnérables aux imprévus ? Cela nous a cependant aidés sur le moment à nous rappeler ce que signifie une bénédiction. Une bénédiction ne descend pas tant d'en haut qu'elle ne se transmet les uns aux autres par notre présence réelle à chacun et par notre foi collective dans le projet. Nous sommes bénis par notre amitié et espérons réaliser ce que Bonnevaux peut devenir. Les meilleures bénédictions sont horizontales. Si un message était tombé du nid d'oiseau, cela n'aurait pas gâché la bénédiction. Mais cela nous aurait rappelé à quel point l'être humain est lié au monde naturel, et nos plans bien conçus au caractère aléatoire de l'univers. Nous aurions souri parce que cela nous aurait indiqué que les erreurs, les échecs et les accidents finissent tous par faire partie de l'unique grande bénédiction qu'est la vie.

l'amour, la paix, la joie et le pardon ne sont pas seulement des rêves ou des moments heureux exceptionnels de la vie. Ce sont des éléments essentiels de la nature humaine que le Christ a enseignés par la parole et l'exemple. Cela signifie que, malgré tout, aussi troublés et divisés que nous soyons, individuellement ou collectivement, notre vraie nature peut « devenir Dieu », comme l'ont dit avec audace les premiers maîtres chrétiens. Nous pouvons toujours nous relever des ruines que nous provoquons. Comme Bonnevaux, nous pouvons aussi nous rénovier.

*Avant d'être moi
J'étais Dieu en Dieu
Et peux l'être à nouveau
Si je meurs à mon moi*

Angelus Silesius,
Le Pèlerin chérubinique



commencèrent à craindre que les oiseaux qui surplombaient l'orateur ne décident de laisser tomber un message ou deux.

Ils ne l'ont pas fait. C'est ainsi que cette partie de la bénédiction de Bonnevaux se passa sans encombres, jusqu'à la prochaine fois. Mais si l'événement embarrassant s'était produit, qu'aurions-nous perdu ? Cela aurait-il tout gâché ou simplement montré que les plans les mieux préparés restent

Peu de temps avant la bénédiction de la première phase de notre rénovation de Bonnevaux, le *Guiding Board* avait choisi le « Christianisme contemplatif » comme thème de la WCCM pour l'année à venir. Nous avons pensé que c'était un rappel important, non seulement pour l'Église, mais pour le monde. Dans un monde aux nombreuses religions, le christianisme remplit sa mission d'unir les peuples dans la vérité universelle. Pour une part, cette vérité est que

Pour aider à voir la nécessité d'une compréhension universelle de la contemplation, nous avons lancé un nouveau podcast de la WCCM, intitulé « Révolution contemplative ». Nous l'avons appelé ainsi parce que le christianisme contemplatif est irréalisable tant qu'il n'est pas tenu sous la douce emprise de la révolution continue de la sagesse et des valeurs de l'Évangile. Le podcast propose des enseignements régulièrement mis à jour par les nombreux maîtres de qualité dont notre communauté a la chance de bénéficier. Je vous invite à vous y inscrire car cela contribuera à stimuler et enrichir en vous l'espoir et la vision que nous devons partager au monde.

Les révolutions vont et viennent. Elles recherchent les objectifs les plus élevés de la perfection humaine, puis commencent à s'enliser, à perdre de la hauteur et à s'effondrer. La plupart des révolutions politiques de l'histoire sont retournées aux formes mêmes qu'elles avaient auparavant rejetées. C'est une conséquence malheureusement fréquente de l'idéalisme que nous connaissons tous à un niveau

personnel, dans nos relations ou dans nos engagements. Combien d'entre nous ne se sont pas vus manquer de l'altruisme généreux de notre enthousiasme initial ? Nous nous sommes donnés sans compter. Puis, petit à petit, ... compromis, excuses, plaintes, demandes de récompense ou de reconnaissance.

Les révolutions – chez les individus ou les sociétés – ont des causes complexes. Elles se produisent lorsque l'ordre existant des choses commence à se désagréger simultanément en plusieurs endroits. La peur et l'incertitude commencent à se répandre. Dans la société, les membres du pouvoir se divisent et les gens voient décliner la stature du leadership. En nous se relâchent les valeurs et les disciplines qui donnent à la vie harmonie et sens. L'injustice, le déséquilibre et la fraude se multiplient. Il en résulte des sentiments de ressentiment et de choc semblables à ceux que ressent un enfant maltraité. Les conditions sont mûres pour la venue de faux prophètes. Des voix de protestation produisent des récits et des slogans que les foules peuvent comprendre. La déception et un sentiment de trahison remplacent le sentiment de vide et la peur d'un précipice à venir.

Karl Marx eut une vision comparable à celle de Jésus : réaliser l'essence de l'Homme dans une société sans classes. Elle a inspiré la révolution communiste. La France et la Chine commencèrent leur révolution avec de grands idéaux. Mais rapidement, la grande vision se réduisit à des avantages à court terme et au silence de la dissidence. Quand le saut vers une conscience supérieure faiblit, nous sentons que nous perdons notre souffle et redescendons à la surface. Toutes les révolutions échouent, y compris la métanoïa de l'Évangile (la conversion de la conscience), si nous n'apprenons pas à respirer sous l'eau. Cela signifie apprendre que nous sommes plus que nos pensées, plus même que nos meilleures idées. Nous ne sommes pas non plus limités par ce que nous imaginons. Non seulement nous pouvons survivre à l'arrêt de la pensée et au silence des bavardages mentaux, mais nous nous élevons dans toutes les directions sans rien perdre de ce que nous avons perdu. Pour pénétrer

dans le ciel clair de la contemplation, nous devons cependant réaliser la mort de la conscience de soi et la renaissance. La vie que nous trouvons quand nous avons perdu notre vie est la vraie vie. Ou, comme le dit un koan : le dragon rugit dans un arbre mort.

En passant par le portail paradoxal de la réalité, nous découvrons que les contradictions coexistent. Nous sommes libérés de l'esprit exclusivement dualiste et de la recherche compulsive du bonheur dans le seul plaisir. Nous apprenons que la joie et la tristesse (comme nous les appelons) sont également révélatrices, parfois simultanément. Tout enseigne. Rien n'est perdu. Voir cela affecte tout, comme le fait une révolution ou un tremblement de terre, y compris notre pratique de méditation. On ne négocie plus avec la méditation, menaçant de partir si on n'obtient pas ce qu'on veut, paniquant lorsque rien ne se passe ou essayant de remplir le désert d'oasis imaginaires. La motivation de notre méditation change. Une sagesse qui n'est pas seulement nôtre, faite de renoncement intérieur, naît presque timidement. Elle semble maintenant tellement évidente. En apprenant à renoncer à toutes les étapes – aux rêves, aux échecs et aux récompenses intermittentes – la pauvreté que nous redoutions apporte maintenant une paix au-delà de toute compréhension.

La vie que nous trouvons quand nous avons perdu notre vie est la vraie vie

Une toute nouvelle catégorie d'expérience se dévoile. Nous l'avons peut-être goûtée brièvement auparavant, mais elle est inhabituelle. Si nous disposons d'un langage et d'un système de croyance, ils peuvent aider à trouver le sens de cette expérience contemplative. Sinon – et beaucoup de ceux qui apprennent à méditer aujourd'hui se méfient de toute croyance – l'expérience même suffira. Un christianisme contemplatif peut enseigner la voie de cette expérience et en offrir une compréhension, mais avec patience et endurance.

Notre mode de vie suscite un sentiment d'urgence mondiale. La

vitesse, le stress, la dépendance, la réalité virtuelle et le sentiment d'aliénation bloquent l'expérience contemplative. Sans elle, la vie, réduite à une dimension purement matérialiste, perd son sens. À l'inverse, John Keats écrivait que la vie est une « allégorie perpétuelle ». Mais combien aujourd'hui ont appris à comprendre cela, à voir comment différentes dimensions se reflètent mutuellement, nous amenant plus profondément dans le mystère de toute existence ? Je pense qu'il voulait dire que la vie est éternellement nouvelle, nous dévoilant ses connexions illimitées. La beauté, par exemple, nous révèle que le tout est dans la partie. Nous ne pouvons pas nous empêcher d'aimer le beau. Mais l'amour d'une partie s'étend en incluant tout ce qui lui est proche. Aimer une chose conduit à tout aimer. Avec l'amour, le sens grandit, non au moyen d'une idéologie ni en nous définissant en opposition aux autres, mais en ressentant les liens illimités.

Toute chose trouve son sens par rapport à une autre chose. Entrer dans la voie de l'expérience contemplative, c'est aller au-delà de ce que à quoi nous arrivons, quel que ce soit. C'est connaître la paix d'être « en route » plutôt que la pression d'essayer d'aller plus vite en rivalisant avec les autres.

Le mot grec pour cela est *epektasis*. Grégoire de Nysse l'appelait « l'évolution incessante dans le bonheur éternel ». Saint Paul a également utilisé ce terme pour décrire l'aspect d'une vie qui peut respirer dans la dimension spirituelle, où il y a « toujours quelque chose de plus », « qui va toujours au-delà ». Le scientifique contemplatif comprend cela. Tout comme l'artiste qui se dépasse ou le parent qui fait passer les besoins de sa famille avant sa carrière. Il est décrit par là une vie incontrôlable, qui se renouvelle d'elle-même. Les responsables religieux ont souvent du mal à le comprendre quand le sens est circonscrit dans des croyances, des rituels et une structure, séparé de l'expérience réelle. Plus l'on parle de ce que l'on n'a pas expérimenté, plus cela semble irréel et peu convaincant.

Un christianisme contemplatif doit apprendre à confesser ses larges zones de péché avant de pointer la paille dans l'œil des autres. Ce n'est pas de

l'auto-flagellation, mais c'est l'humilité présente dans chaque enseignement de Jésus et dans sa présence ressuscitée. Sans cette humilité – quel moyen plus rapide de parvenir à l'humilité existe-t-il qu'une fidélité quotidienne à une pratique contemplative ? – le risque de l'Antéchrist augmente.

Il est étrange que la notion d'Antéchrist apparaisse si tôt dans la vie de l'Église, dans la première lettre de Jean (2,22). Un ange des ténèbres se déguise en ange de lumière. La négation se déguise en vérité. Le loup se glisse dans la peau du mouton. C'est l'ombre même du christianisme qui crucifie le Christ, dans la manière dont nous sommes tentés par le pouvoir, la corruption et l'orgueil : l'antisémitisme, les croisades, notamment la croisade des enfants, l'inquisition, les guerres de religion, la dissimulation des abus des prêtres.

Le christianisme, bien sûr, n'est pas la seule religion dans laquelle les forces des ténèbres peuvent prendre le dessus. Chaque religion doit aujourd'hui se simplifier, se purifier, restaurer son âme contemplative. Chacune doit en assumer la responsabilité. En attendant, les religions feraient mieux de ne pas se critiquer mutuellement mais de se renouveler.

Un bon moyen de renouveler un christianisme contemplatif est de créer une communauté. Dans les traditions spirituelles, des semences de nouvelles communautés essaient toujours de surgir. Ce qui est nouveau a le pouvoir d'inspirer. Dans la Communauté mondiale, le groupe de méditation hebdomadaire est depuis longtemps une façon pour les méditants de voir la communauté créée par la méditation et de prendre le risque de la partager avec d'autres. Les groupes de méditation peuvent devenir trop confortables. Il est plus facile de recevoir que de donner. Mais un jour ou l'autre, ces deux aspects de la grâce appellent à se réconcilier.

Les chrétiens contemplatifs savent ce que signifie la grâce : suivre le maître et aller, sans savoir où, partager ce que nous avons reçu, donner ce que nous croyons ne pas avoir. Cela demande une ouverture de l'œil du cœur. À la bénédiction de Bonnevaux, l'un des plus généreux donateurs à notre projet

déclara que lorsqu'il y avait d'abord pensé, il avait estimé que « c'est plus que ce que nous pouvons gérer ». Ou plutôt, dit-il, c'est ce que lui a dit sa tête. Son cœur a parlé autrement. Bonnevaux, dit-il, se comprend du fond du cœur.

La communauté, comme une famille, un bon lieu de travail ou un village, est une manifestation de l'amour. Le cœur, qui parle le langage de l'amour, a des raisons que la raison ne peut pas calculer. Dans chaque rencontre, nous nous engageons chaque jour en communauté dans une partie du réseau infini des relations de l'univers. Parfois, nous avons une vue d'ensemble de la vie de la communauté, quand elle essaie d'être une communauté d'amour.

Chaque religion doit aujourd'hui se simplifier, se purifier, restaurer son âme contemplative

Mais à d'autres moments, nous pensons qu'il serait beaucoup plus facile de vivre seul. Même en communauté (ou en famille ou au travail), vous pouvez arrêter d'étendre votre réseau d'amour parce que votre ego décide de rechercher une identité distincte et sûre. Cela occupe un espace où vous pouvez critiquer les autres et vous protéger. L'ego cherche toujours la séparation (son ancienne habitude). Mais notre être profond cherche courageusement la solitude comme le moyen de créer des relations aimantes et vraies. Si je ne peux pas être moi-même tel que je suis, je ne peux pas t'accepter tel que tu es.

L'égotisme rejette la grâce. Il refuse les dons que l'univers prodigue de manière imprévisible et inconditionnelle dans nos vies blessées. Il craint la grâce et la pollue en essayant de la contrôler selon les termes de l'ego. Souvent, il interprète même la grâce comme une menace et la diabolise. Cependant, chaque fois qu'une expérience contemplative franchit le pare-feu de l'égotisme, même partiellement, la grâce commence à faire des merveilles.

Mais la grâce n'est pas seulement un facteur de bien-être dans la vie spirituelle, comme un temps de méditation où les distractions s'estompent et

laissent monter une grande paix. Ce n'est pas ce que Bonhoeffer appelait « la grâce bon marché », qu'il désignait comme « l'ennemi mortel de notre Église », le genre de grâce que nous nous donnons à nous-mêmes. La grâce à bas prix a déjà façonné un certain type de christianisme. Les conditions et les institutions qui lui ont permis de s'épanouir sont en train de disparaître. Une période de perturbation radicale a commencé, sans réponses faciles ni fortes demandes de renoncement. Ce sont les premiers jours du christianisme contemplatif. L'un des aspects de l'esprit contemplatif est la capacité de vivre en paix sans certitude.

Comme toujours, l'important n'est pas de changer les réalités extérieures mais d'apprendre à y faire face avec sagesse. Le cœur de la foi chrétienne nous le rappelle depuis le début en nous montrant comment Jésus a accepté son destin et transformé les ténèbres les plus profondes en lumière. C'est ainsi que Jacques, le « frère du Seigneur », a compris le sens de la souffrance :

« Considérez comme une joie extrême, mes frères, de buter sur toute sorte d'épreuves. Vous le savez, une telle vérification de votre foi produit l'endurance et l'endurance doit s'accompagner d'une action parfaite, pour que vous soyez parfaits et intègres, sans que rien ne vous manque. »

Comme Simone Weil, il voit la signification de la souffrance. Elle considérait que « la grandeur de la foi chrétienne n'est pas de chercher un remède surnaturel contre la souffrance, mais un usage spirituel de la souffrance ».

Rester dans cette vision demande une profondeur de paix considérable, qui est le fruit de la prière, de la communion fraternelle et de l'engagement responsable dans les épreuves quotidiennes de la vie. Alors la paix au cœur de la révolution contemplative devient notre contribution personnelle à la révolution sociale turbulente que nous traversons. Lorsque l'avenir nous semble inquiétant, nous avons besoin de cette profondeur intérieure pour faire face aux problèmes immédiats de la vie sans perdre de vue les principes directeurs nécessaires au long chemin à parcourir. La communauté est l'école quotidienne de l'équilibre entre une

vision à court et à long terme. Saint Benoît est l'un des plus grands maîtres de cette sagesse dans la tradition chrétienne.

Pour Benoît, le rythme de la vie quotidienne est le secret pour rester à l'écoute de la réalité (« obéissant »), ferme (« stable ») et en croissance permanente (« conversion de la vie »). Respecter la synergie du corps, du mental et de l'esprit est le sens de la gestion quotidienne du temps et des tâches. Travail, lecture, prière. C'est aussi simple que cela. Les modes de vie contemporains montrent cependant que nous trouvons cela inaccessible et insoutenable. Pourtant, comme un méditant quotidien de n'importe quel mode de vie, Benoît comprit que la meilleure façon de trouver un rythme de vie naturel et sain, intérieurement et extérieurement, est de donner la priorité aux temps de prière. C'est lorsque nous voyons, comme le disait John Main, que les « temps de méditation sont les moments les plus importants de notre journée », que la révolution contemplative nous a entraînés avec elle et que nous devenons ce nouveau type de révolutionnaire et de force de changement pacifique. Nous devenons ce que les chrétiens devraient toujours être, des pratiquants plutôt que des prêcheurs.

La contemplation est un choix de vie qui ne fournit pas de réponses. Mais elle n'exige pas non plus une allégeance aveugle à une idéologie, comme le fait la principale alternative actuelle, le fondamentalisme, avec ses fausses simplicités qui divisent. Au contraire, elle demande de garder sa vulnérabilité d'esprit et de cœur pour nous laisser pénétrer par une nouvelle expression de la réalité. Elle demande une approche détachée des institutions et des structures et une discipline intérieure soutenue par l'amour et le pardon de nos compagnons de pèlerinage.

La contemplation est l'antidote au fondamentalisme sous toutes ses formes. Intégrée à la vie quotidienne, une pratique contemplative déclenche le signal d'alarme lorsque la tendance nous fait passer de la réalité aux fausses consolations du fondamentalisme. Le danger est d'absolutiser le « nous et eux », lorsque les États ferment leur

cœur face à la crise des réfugiés, lorsque les dirigeants jouent la carte de la race pour enflammer les préjugés, lorsque des personnes religieuses invoquent Dieu pour exclure de leur communauté les homosexuels ou les divorcés. Dans ces réactions, nous rejetons le don étonnant de la contemplation qui transforme l'humanité en se voyant dans les autres et les autres en soi. Ce don est la vision de Dieu.

L'attention centrée sur l'autre est la faculté qui ouvre l'accès au réseau de la réalité, dans lequel tout est lié, et que nous appelons Dieu. Le réseau mondial d'Internet est stupéfiant mais n'est qu'un reflet infime de la grande communion révélée par la vision contemplative de la réalité. Dans cette grande communion, si nous sommes éveillés et présents, les choses les plus simples nous enseignent : une promenade seul autour du lac, une soirée avec la communauté et des invités, le rythme de la méditation et

pas d'augmenter les doses ni de multiplier les modes de distraction. Il faut trouver une répétition thérapeutique qui est revitalisée par le rythme de vie. C'est cet entrelacement qui renouvelle l'instantanéité bénie de notre relation à la réalité.

On nous dit de rechercher le bonheur et l'épanouissement. Mais nous ne pouvons les poursuivre qu'en les attendant. C'est dans l'immobilité que se produit le contact le plus réel. Seul le contact avec la grande communion « nous délivre du mal ». En brisant le cycle de la peur (peu importe que les hirondelles déposent leur message sur l'orateur), du désir et de la colère, et en décomposant les schémas figés de notre autodestruction, nous sommes renvoyés pour vivre et non pour combattre la vie. Nous trouvons le sens du bon travail. Les inévitables déceptions, craintes et peines de la vie se dissolvent dans un espoir neuf et une joie nouvelle.



de la prière pendant les heures de veille de chaque jour.

En 2000, un million de suicides ont été enregistrés ainsi que vingt millions de tentatives. Pour les personnes concernées, et pour beaucoup d'autres qui se font du mal dans notre culture mondiale, la vie était devenue, comme ce fut le cas pour Hamlet qui envisageait la même option, « fatiguée, usée, plate et inutile ». Au cœur de cet état d'esprit, il y a une monotonie et un ennui désespérés, ce que toute dépendance finit par produire. Le remède n'est

Et à chaque instant de défaite se lève la certitude d'une seconde chance, la libération de la loi du karma par un amour qui ne peut ni nous abandonner ni nous punir, parce qu'il est un perpétuel commencement.

Avec beaucoup d'amour,

Laurence

Laurence Freeman, o.s.b.

Bonnevaux

La cérémonie de la bénédiction : une belle journée à garder au cœur

La bénédiction de la phase 1 de la rénovation a rassemblé des personnes représentant différents aspects de la WCCM



Une partie de la cérémonie s'est déroulée dans le cloître de l'Abbaye

Les personnes venues assister à la bénédiction de la phase 1 de la rénovation, le 15 juin dernier, représentent une illustration de la vision de la vie à Bonnevaux. Cette journée historique a rassemblé des personnes de la région mais aussi du monde entier. C'est M^{gr} Pascal Wintzer, l'archevêque de Poitiers, qui a prononcé la bénédiction officielle. Parmi les personnes présentes se trouvaient l'abbé de Ligugé, Dom Christophe Bettwy, des membres de la WCCM de Poitiers et de la Communauté française, des coordinateurs nationaux et des membres de diverses communautés nationales. Des amis des groupes locaux Zen Soto et des bouddhistes tibétains étaient également présents, ainsi que des voisins et des amis. ■



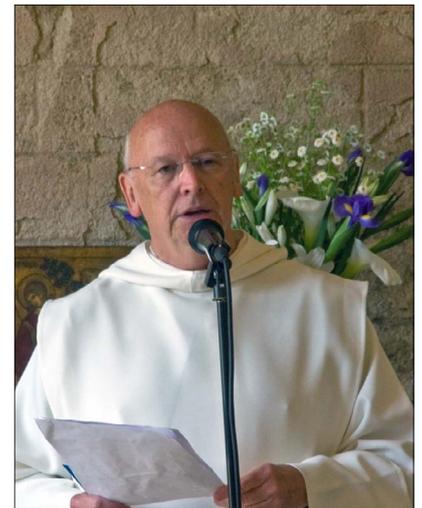
Une chance de découvrir Bonnevaux

La journée fut l'occasion pour des personnes venant de loin ou des environs de découvrir différents aspects de Bonnevaux : l'Abbaye rénovée, les travaux en cours, la nature environnante. Des visites de la maison et du jardin eurent lieu en anglais et en français, pour toutes les personnes présentes. ■

Laurence Freeman :

« Nous sommes tous ici pour bénir »

« C'est un moment très particulier pour la vie de notre Communauté et pour la Communauté de Bonnevaux. Une bénédiction n'est pas seulement quelque chose qui vient de l'extérieur, elle vient de l'intérieur. Je crois que nous sommes tous ici pour bénir ce lieu de prière, ce lieu d'hospitalité, ce lieu de guérison. Votre présence ici fait partie intégrante de cette bénédiction. Nous sommes très heureux aujourd'hui de constater la diversité de nos amis et de nos invités. Sont venus pour cette occasion des moines, des prêtres, des laïcs, des personnes de nombreuses confessions chrétiennes et nous sommes très heureux d'accueillir aussi aujourd'hui parmi nous des amis d'autres confessions. Bonnevaux s'est engagé au service de



la paix et il n'y a pas de paix sans unité. Le pouvoir de l'unité est de faire vivre ensemble dans l'amitié des personnes très différentes les unes des autres, des personnes de croyances différentes, mais partageant une profonde foi commune en l'humanité. » ■

Monseigneur Pascal Wintzer : « Nous avons besoin d'avoir accès au silence »

« Il est plus facile de parler de méditation que de méditer. Dans l'agitation de la vie courante, nous avons besoin de silence. En temps de guerre, en temps de calme et dans notre vie quotidienne, nous avons besoin de temps de silence. Dans un monde violent, le silence intérieur nous amènera à la paix. Nous devons avoir accès au silence et à la paix. » ■



Bénédition de l'Abbaye



L'abbé de Ligugé, Dom Christophe Bettwy, bénissant l'icône de la Trinité

Le père Laurence fit une brève introduction à la méditation suivie de quelques minutes de pratique. Ce fut ensuite le moment pour M^{gr} Pascal Wintzer de prononcer la bénédiction dans toutes les parties intérieures et extérieures de l'Abbaye. L'abbé de Ligugé, Dom Christophe Bettwy, prononça la bénédiction de l'icône de la Trinité et la déposa dans la

petite chapelle de prière qui est dans l'Abbaye. Puis le Saint Sacrement fut également déposé dans la chapelle de prière. Ensuite M^{gr} Pascal Wintzer continua la bénédiction des parties extérieures de l'Abbaye et tous les invités se rassemblèrent derrière le bâtiment, devant l'image de Notre-Dame de Bonnevaux, Reine de la Paix, qui fut aussi bénie par l'Archevêque. ■

Message de Monte Oliveto

Dom Ugo de Sangro, représentant la maison mère du père Laurence, Monte Oliveto Maggiore, lut un message envoyé par l'abbé Dom Diego Rosa : « J'espère venir bientôt visiter Bonnevaux. Je suis très heureux que cette ancienne abbaye soit restaurée pour devenir un centre de méditation chrétienne et de paix, un centre pour la France ainsi que pour l'Europe et le monde entier, un centre pour le renouveau de la vie contemplative dans l'Église. (...) Avec toute la congrégation olivétaine, je me sens très proche de Bonnevaux et de cette fondation. Nous espérons qu'elle pourra vivre et porter beaucoup de fruits. » ■

Soutien et reconnaissance de Marçay



Madame Sandra Girard, maire de Marçay, a été depuis le début une voix de soutien pour Bonnevaux. Elle a remercié la Communauté pour ce projet qui respecte l'histoire et la nature du lieu et a souligné une fois de plus qu'elle continuerait à soutenir Bonnevaux autant que possible. À la fin de cette première phase, nos remerciements et notre reconnaissance furent également adressés à l'équipe de rénovation : Bernard Ruel (l'architecte français), Kailas Moorthy (représentant DP Architects) et Wolfgang Hasne (chargé de projet). ■

Bonnevaux

Peter Ng : « Ce rosier n'est pas seulement pour Patricia mais également pour tous les membres de notre communauté qui ont permis que Bonnevaux soit possible »



Peter Ng plante un rosier anglais à la mémoire de Patricia Ng

Un autre moment symbolique et émouvant de la journée fut la plantation des rosiers. Dom Ugo planta un rosier français et Peter Ng (coordinateur national de Singapour) planta un rosier anglais à la mémoire de son épouse Patricia Ng :

« Ma famille est très honorée que la Communauté de Bonnevaux m'ait demandé de planter ce rosier à la mémoire de ma défunte épouse Patricia Ng. Nous ne plantons pas seulement ce rosier à sa mémoire, mais également en mémoire de tous les membres de

notre Communauté qui, au cours des 50 dernières années, sont décédés mais ont posé les bases de ce qu'est Bonnevaux aujourd'hui. Je pense que Patricia aimerait que je dise que ce n'est pas seulement pour elle, mais pour tous les membres de notre Communauté à travers le monde qui ont contribué à la croissance de notre Communauté et ont rendu possible ce qu'est Bonnevaux aujourd'hui. »

Concert de musique et Salve Regina

Un concert de musique dans l'entrée de l'Abbaye, organisé par la communauté des résidents, apporta une touche finale particulière à cette journée de bénédiction, après quoi tout le monde est sorti pour chanter le « Salve Regina » devant l'image de Notre-Dame.

En ligne : Regardez les vidéos de la bénédiction : <http://tiny.cc/BnvxBless>

Angelene Chan (PDG de DP Architects) :
« C'est vraiment un projet d'amour »

Première impression

Lorsque nous avons vu Bonnevaux pour la première fois, j'ai trouvé en y arrivant que c'était vraiment magique. Il y avait tout ce que nous voulions : une belle chapelle, une abbaye (qui était une abbaye au 12ème siècle), tous les bâtiments environnants et le terrain, les plans vallonnés, les collines, les lacs, le ruisseau. Bien qu'il y ait beaucoup de travaux de restauration à faire, nous avons tous estimé que nous pouvions y parvenir et que nous devions le faire car, comme je l'ai dit, tout ce lieu est magique et offre tout ce que nous voulions.

Pourquoi me suis-je investie ?

Mon bureau est à Singapour, ce qui est très loin. Mais quand j'ai vu l'endroit et que j'ai su à quoi il allait servir, j'ai compris que c'était presque comme créer un paradis sur terre. Je me suis donc demandé : « Comment ne pas s'y investir ? » C'est si beau, et c'est surtout destiné aux personnes qui vont y venir méditer de partout dans le monde. Un lieu de retraite pour se régénérer. Pour moi, je sentais profondément que je devais m'y investir.

Un projet unique

Ce projet est unique car je ne pense pas que nous ayons jamais travaillé sur un

bâtiment du 12^e siècle qui fut une abbaye, pour le restaurer peu à peu à ce pourquoi il fut construit à l'origine. Je crois que c'est un projet de passion et d'amour, peut-être parce qu'il se fait en grande partie grâce à du travail bénévole, et on peut constater que toutes les personnes qui y participent sont vraiment passionnées. Ce n'est pas un projet commercial et nous sommes liés par la conviction que ce sera un lieu qui plaira à tous, dont tout le monde a besoin, et que tout le monde va aimer.

En ligne : la vidéo complète avec Angelene : <http://tiny.cc/AngBvx>

En savoir plus sur Bonnevaux
www.bonnevauxwccm.org/fr/

La communauté en France

Marseille Sortie de fin d'année aux îles Frioul

Pour la dernière fois, le père Luis Gonzaga Galvis nous a accompagnés, et nous avons pu lui dire au revoir car il doit repartir dans sa Colombie natale. En tant que prêtre, prêté à Marseille, Luis a découvert la méditation chrétienne en novembre 2012. Il était heureux de découvrir qu'une méditation existait dans la tradition chrétienne car, en tant que psychologue clinicien, il s'était intéressé aux méditations dans d'autres traditions mais cela ne le satisfaisait pas. Ce sont les pas de Jésus qu'il voulait suivre. Depuis, il n'a eu de cesse de transmettre cette méditation chrétienne. Il a coanimé deux groupes dans la paroisse du Sacré-Cœur, avenue du Prado, puis également deux groupes à la paroisse Saint-Joseph, rue Paradis. De plus, il a toujours été présent

lors des rencontres trimestrielles où, grâce à lui, les participants des groupes de Marseille et des environs ont pu participer à une messe méditative.

Le père Guy Daniel était également présent : il a concélébré la messe (cf. photo ci-contre). Ce père est maintenant sur Marseille et il apprécie de rejoindre les groupes de méditation chrétienne lorsque l'occasion lui est donnée. Comme il a beaucoup vécu au milieu des musulmans en Mauritanie, il nous a chanté le Notre Père en arabe et nous nous sommes sentis unis avec nos frères musulmans.

En ce 22 juin, une date pourtant souvent retenue par ailleurs, la sortie a rassemblé 36 personnes dont certaines venues de Gap (cf. photo ci-dessous).



Après la messe, une amie, Lize, nous a réjouis par plusieurs contes festifs qu'elle a écrits autour du thème du vin. Nous avons eu un bon moment de détente et elle a partagé aussi nos méditations bien que méditant dans une autre tradition. Nous avons ensuite tous partagé un repas à l'ombre des arbres. Puis le temps libre a permis à certains de marcher, à d'autres de se baigner, et nous nous sommes tous retrouvés pour une dernière méditation dans la chapelle, dite de la quarantaine qui, tel un temple grec sur l'île de Ratonneau, domine le port du Frioul.

Cette journée baignée du bleu azur du ciel et du bleu intense de la Méditerranée nous a transportés au delà de toutes les frontières, unis au niveau du silence de la méditation. ■

Élisabeth Imbert
référente pour les groupes de Marseille

Saint-Marcellin-en-Forez Rencontre régionale Centre

Pour des raisons de manque de place due aux nombreux témoignages de la Communauté en France, nous avons été obligés de résumer quelque peu cet article d'Annie. Nous la prions donc de nous en excuser.

Il y avait huit groupes représentés. Les 29 membres de cette rencontre ont été accueillis chaleureusement par le groupe de Saint-Marcellin autour de boissons, croissants et pains au chocolat.

La rencontre a commencé par un temps de préparation corporelle suivi d'une première méditation.

Ensuite Anne-Marie, du groupe de Saint Marcellin, a présenté la vie de Saint François d'Assise et les grands sujets auxquels il s'est consacré : pauvreté, paix, écologie,

réforme de l'Église, intériorité et prière. Elle a également expliqué l'organisation des Fraternités de laïcs franciscains.

Un autre moment a été consacré à la présentation des groupes, de leur dynamisme, de leur pratique, de leurs difficultés.

Avant le repas, Joël et Christine ont donné des informations sur la communauté nationale (il y a environ 87 groupes en France), la communauté mondiale, et le nouveau lieu d'ancrage : Bonnevaux, près de Poitiers.

Après un copieux et excellent buffet, composé de ce que chacun avait apporté, il y a eu un deuxième temps de méditation. L'après-midi, le groupe s'est divisé en deux : certains sont partis visiter le village (sous la pluie) et l'église, d'autres ont écouté Béatrix faire un exposé sur la rencontre qui a eu lieu récemment à Notre-Dame-de-Grâce avec Bernard Durel, dominicain, sur Gandhi, sa vie, son action, ses messages. Béatrix a fait le lien avec sa formation en communication non-violente.

Journée riche, chaleureuse et joyeuse, qui a permis à chacun de repartir ressourcé. ■

Annie Fayolle

Foix Première rencontre de la méditation chrétienne en Ariège

Nous étions une vingtaine ce samedi 18 mai à Foix au 7 rue de l'Horloge pour la première journée de rencontre de la méditation chrétienne.

Après un accueil de chacun, assis en cercle, François a remercié Edouard, prêtre à Foix présent parmi nous, d'avoir mis une salle à notre disposition. Remerciements également à l'équipe diocésaine qui a relayé l'annonce de notre rencontre sur le site diocésain. François a proposé d'être le modérateur des temps de parole et a présenté le déroulement de la journée.

Parmi nous étaient présents Jean Paul, animateur du groupe de méditation chrétienne de Toulouse, et Cécile Rodriguez, animatrice du groupe d'En Calcat.

La majorité d'entre nous étaient des chrétiens, un bon nombre pratiquant

déjà une autre forme de méditation.

Une présentation succincte de la méditation chrétienne selon John Main, fut faite par Cécile Falque et complétée par les autres membres présents. Puis présentation du déroulé de la méditation en groupe.

A suivi une méditation de 15 mn : introduite par la lecture d'un court texte de John Main et la musique du Notre Père chanté en araméen, la méditation s'est terminée par un Notre Père récité par tous avec beaucoup d'intensité.

Puis, temps d'échange durant lequel chacun s'est exprimé. De belles choses ont été dites...

Un repas partagé fut fort sympathique et riche d'échanges.

À 14h, chacun a repris sa place dans le silence, et ce fut un temps de ques-

tions réponses, d'annonces diverses, et de présentation de la Communauté mondiale de la méditation chrétienne et de son site internet.

Une deuxième méditation de 20 min (nous avons repris les textes de la lecture hebdomadaire du 12 mai) a terminé cette belle rencontre.

Dominique et Cécile ont annoncé qu'elles étaient prêtes à lancer un groupe de méditation mensuel à partir de septembre. Neuf personnes intéressées ont laissé leur courriel et nous les contacterons pour les informer de notre première rencontre.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenu pour cette journée ! ■

**Dominique Schott
Cécile Falque**

Besançon Troisième rencontre régionale

Rencontre autour de la Nature et de... notre nature !

Notre 3^e rencontre régionale Bourgogne-Franche-Comté qui a eu lieu le 4 mai dernier a regroupé une cinquantaine de personnes au foyer Sainte-Anne de Montferrand-le-Château, à proximité de Besançon (25).

Patrice Kervyn, franciscain passionné d'écologie spirituelle a exploré le thème que nous lui avons proposé « De la maison commune au jardin intérieur ». Simple et profond à la fois, son propos nous a touchés par son originalité : Patrice a retenu notre attention en nous présentant des œuvres d'art, des plages musicales et même... des chants d'oiseau (normal pour un disciple de



saint François !). Voici quelques points phares de son exposé : Face au péril de la planète, la solution est en nous. Nous sommes un élément de la nature. Redécouvrons l'émerveillement.



Vivons la Création comme un don. Méditons en conscience mais aussi en reconnaissance. Sentons et souffrons avec la nature. Vivons la de l'intérieur. Redécouvrons la lenteur !

Après un repas convivial préparé par le foyer, la marche méditative fut quelque peu improvisée car la pluie (et même la neige !) nous ont interdit l'accès à la superbe forêt toute proche.

Les deux temps de méditation dans la chapelle ont donné lieu à une belle osmose silencieuse entre les participant(e)s « confirmé(e)s » et celles et ceux qui venaient découvrir notre pratique.

En fin d'après-midi, réunis en sous-groupes, nous avons listé toutes les démarches, propositions et informations

(sites internet, livres, associations, émissions radio, films, etc...) qui vont dans le sens du respect de la Création et de la vie intérieure. Ce temps ne se résuma pas à une simple énumération mais donna lieu à de passionnants échanges.

D'après les participants, cette journée a été ressentie comme équilibrée et passionnante. Même si la marche méditative n'a pas remporté tous les suffrages, tous sont repartis avec le désir d'autres rencontres ! Si tous s'accordent sur le format d'une journée, certains auraient souhaité plus d'échanges sur la pratique mais ne dit-on pas que c'est de la frustration que naît le désir ? ■

Gabriel Vieille
coordinateur Bourgogne-Franche-Comté

Finistère Retraite à l'Île-Blanche avec William Clapier

Des sources de la Présence au chemin partagé avec tous

Cette retraite s'est déroulée du 10 au 12 mai dernier. Elle avait pour thème : « Des sources de la Présence au chemin partagé avec tous ».

Nous commençons cette retraite par un hommage à Philippe Mac Leod – qui devait au départ l'animer – et à Jean Vanier, tous deux décédés récemment.

Nous sommes tous habités par Dieu au fond de nous et nous avons à désensabler la source, à aller au cœur de qui nous sommes vraiment, à devenir un rayon de Dieu.

« Le but de la méditation est d'essayer de dépasser et d'écartier tous les gravats, toutes les saletés, nos egos, nos désirs de pouvoir, pour rejoindre paisiblement Dieu et demeurer en Dieu. » Jean Vanier

Cette retraite, nous l'avons vécue autour de trois axes :

- La méditation
- L'enseignement de William Clapier axé sur son livre « *Quelle spiritualité pour le XXI^e siècle ?* »
- La prière avec les Soeurs du Saint Esprit

Dans un premier temps, William Clapier nous a présenté les étapes de la vie spirituelle :

1. L'éveil pour tenir debout. Réveiller les forces corporelles, psychologiques et

spirituelles qui sont en nous.

2. La libération des forces individualistes qui conduisent au repli sur soi.

3. La conversion : un chemin semé d'embûches.

En gardant un cœur vigilant qui repose en Christ, et en nous aidant de la pratique (lecture de la Parole révélée, méditation ou marche méditative), nous avancerons sur un chemin où notre relation à autrui sera toujours le révélateur de

transformation et c'est dans l'ouverture que le Saint Esprit peut venir de manière souvent inattendue. Car on ne déracine pas les racines profondes de notre ego, on peut simplement consentir à être guéri en laissant de plus en plus de place à la Foi et à l'Amour.

« De fait, ma vie n'est qu'une perpétuelle écoute « au-dedans » de moi-même, des autres, de Dieu. Et quand je dis que j'écoute « au-dedans », en réalité, c'est plutôt Dieu



notre pratique, le miroir de la vérité, les compagnons indispensables à ce chemin étant l'humilité, la patience et le lâcher-prise.

La parabole du semeur (Mt 13,18-23) nous montre les embûches du chemin de

en moi qui est à l'écoute. Ce qu'il y a de plus essentiel et de plus profond en moi écoute l'essence et la profondeur de l'autre. Dieu écoute Dieu. » Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*. ■

Marie-Odile

Agenda

INTERNATIONAL

Pèlerinage en Terre sainte 2020

Un voyage contemplatif en Terre sainte animé (en anglais) par Laurence Freeman aura lieu du 7 au 15 février 2020.

Informations :

<http://tiny.cc/HolyLand2020>

NATIONAL

Un week-end animé par Éric Clotuche sur le thème « *La garde du cœur selon les Pères du désert* » aura lieu au Monastère d'Hurtebise en Belgique du 30 août au 1^{er} septembre 2019.

Informations : Éric Clotuche
eric@wccm.fr

Inscriptions : Augustin Kreit
00 32 (0)476 60 96 77
augustinkreit@hotmail.com

Une retraite animée par Jacques de Foïard-Brown sur le thème « *Méditation et contemplation: une voie de résilience face aux défis de la planète* » aura lieu du 13 au 15 septembre 2019 à la Maison d'accueil N-D-de-l'Ouyje à Les-Granges-le Roy (Essonne).

Informations : Christine Vogel
06 73 96 27 86 christine@wccm.fr

Un week-end animé par Éric Clotuche sur le thème « *La garde du cœur selon les Pères du désert* » aura lieu au Monastère de Wavreumont (Belgique)

du 22 au 24 novembre 2019.

Informations : eric@wccm.fr ou au monastère 00 32 (0)080 86 23 18, demander frère Luc.

Inscriptions : Hôtellerie du monastère 00 32 (0) 080 28 03 71
accueil@wavreumont.be

NOTEZ LA DATE

Du 21 au 24 mai 2020 à Bonnevaux se tiendra une rencontre sur le thème « *S'élaner vers une nouvelle Terre : Une approche contemplative pour traverser les changements* »
Informations et inscriptions : à venir.

Plus d'informations sur notre site wccm.fr et dans les prochains bulletins hebdomadaires.

Saint-Sauvant Retraite du 17 au 19 mai 2019

Le groupe de méditation de Poitiers a organisé en mai dernier une retraite autour d'Éric Clotuche sur le thème « Méditer avec le corps, l'âme et l'esprit ». Le lieu choisi, le village de Saint-Sauvant, est situé à proximité de Bonnevaux, qui n'était pas encore en mesure d'accueillir des groupes en raison des travaux. Une trentaine de méditants, venus des environs de Poitiers, mais aussi de diverses régions de France, ont participé à cette retraite.



Les aspects matériels, si importants dans toute manifestation à caractère spirituel, ont été assumés par l'équipe organisatrice avec, à la fois, rigueur et fluidité. Cela a permis aux exposés et aux méditations de se succéder dans une grande harmonie.

Le préalable pour méditer avec le corps, l'âme et l'esprit est d'avoir une conception claire de ces trois concepts. Et si la notion de corps (physique)

semble ne pas prêter à confusion, il n'en est pas de même de celles d'âme et d'esprit. Cette confusion que l'on peut constater dans notre Occident moderne semble avoir été accentuée par l'abandon de la représentation ternaire de l'homme (corps, âme, esprit), communément admise dans l'Antiquité et les premiers temps du christianisme. Elle a été progressivement remplacée par une représentation binaire (corps, âme) que beaucoup d'entre nous ont

apprise sur les bancs du catéchisme. Se posent alors plusieurs questions. Qu'est-ce que cette âme dont on nous dit qu'elle survivra à la mort physique mais qui apparaît dans des expressions telles que, par exemple, « J'ai du vague à l'âme » ou « Mon âme est triste à en mourir » ? Et qu'est-ce que l'esprit ?

En remontant aux expressions grecques, latines, voire hébraïques, Éric Clotuche s'est attaché, avec sa

précision et sa pédagogie coutumières, à clarifier ces notions. Pour le dire de façon rapide, l'âme est alors identifiée au psychisme et l'esprit, plus difficile à cerner, à l'élément divin en nous. Éric nous a fait prendre conscience en outre, que la représentation binaire de l'homme, en faisant l'impasse sur l'esprit, peut conduire à privilégier le psychisme au détriment de la prise de conscience d'une transcendance.

Une fois les termes bien définis, Éric nous a invités à considérer que nous avons deux vies : l'une terrestre, associée au corps et à l'âme et concernant notre être existentiel, l'autre divine, liée à l'esprit et concernant notre être essentiel. La première est marquée par la finitude, la seconde est notre vie véritable ouverte sur l'éternité.

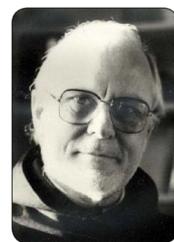
Sur ce socle de convictions bien établi, la méditation chrétienne peut se déployer en direction de nos trois composantes. Comme toute méditation, elle se caractérise par une intention. Éric nous propose pour celle-ci de nous ouvrir à l'action de l'esprit et d'entrer en contact avec la vie divine qui coule en nous en effectuant un détachement de soi et un passage de la tête au cœur avec l'aide du mot de prière.

C'est donc avec une conscience plus claire de notre véritable nature et une motivation accrue pour méditer que nous nous sommes quittés à la fin de cette retraite dont certains d'entre nous ont dit qu'il y aurait, pour eux, un avant et un après. Que peut-on dire de mieux ? ■

Jean Coirier

Un mot de John Main

« Dans la méditation, nous découvrons par expérience que Dieu est le Centre, la Source de toute réalité, et qu'il n'est rien de réel en dehors de Dieu. »



Directeur de la publication : Sandrine Hassler-Vinay, secrétaire de rédaction : Marie Palard, traduction : Chantal Mouglin, mise en page : Louis Dubreuil.

Ont participé à ce numéro : Marie-Odile, Pascale Callec, Jean Coirier, Cécile Falque, Annie Fayolle, Laurence Freeman, Elisabeth Imbert, Dominique Schott, Gabriel Vieille.

Informations et contacts en France : Sandrine Hassler-Vinay, 135, bd de la Blancarde, 13004 Marseille - sandrine@wccm.fr

Publications : <http://www.mediomedia.com>

Centre international : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni.

Tel +44 (0) 20 7278 2070 – Fax +44 (0) 20 8280 0046 – Email : welcome@wccm.org